

produire. Le plus souvent, quand un bactériologiste rapporte une découverte à l'Académie, il conclut de la manière suivante : " Nous savions que telle maladie produit telle lésion ou tel symptôme. Nous croyons avoir prouvé par nos expériences que ce symptôme ou cette lésion sont déterminés par tel processus. Nous allons maintenant entreprendre de nouvelles expériences afin de trouver le meilleur moyen de supprimer la cause et ses effets. Et nous espérons que dans un avenir très rapproché nous serons en état de combattre efficacement la maladie." En attendant, elle existe toujours. Mais n'oublions pas que c'est déjà un grand point que d'en bien comprendre l'un des symptômes. C'est un pas de plus vers le traitement. Un médecin pratiquant, lisant ce rapport, se dira : " Ah ! ce symptôme est produit par cette cause-ci. Mais alors cela a un rapport très étroit avec cet autre symptôme. En me servant de tel remède, est-ce que je ne pourrais pas. . ." C'est ainsi que de la rencontre de deux idées jaillit une lumière nouvelle.

Mais aussi, il faut le dire, il arrive souvent qu'on se hâte de tirer des conclusions alors qu'il vaudrait mieux attendre. Tel fait que l'on croyait bien établi s'est trouvé renversé lorsque la science a fait des progrès. D'un autre côté, l'auteur d'une découverte est toujours porté à lui donner des conséquences que tout le monde n'admet pas. Toutes ces choses n'intéressent le médecin pratiquant qu'au point de vue pratique ; c'est à lui d'avoir du discernement. J'oserai même dire que la prudence seule suffit, pourvu que l'on se tienne au courant de ce qui se passe dans la profession. Le journal vous annonce une découverte quelconque ; attendez que les sociétés médicales, les médecins d'hôpitaux aient publié des rapports ou des revues sur la question, et vous pourrez juger. En médecine, la théorie n'est rien si elle n'est pas confirmée par la pratique. C'est une science expérimentale dans ses recherches ; il faut la rendre aussi exacte que possible dans son application.

Depuis dix-huit ans que la bactériologie est fondée, bien des expériences ont été faites sans résultat ; mais d'un autre côté, beaucoup de progrès ont été accomplis qui ont jeté une lumière nouvelle sur plus d'une question. La bactériologie n'en était en 1876 qu'à l'étude de l'étiologie. Elle s'est occupée ensuite de la pathogénie des symptômes et des lésions, et l'année 1894 a vu réussir un traitement bactériologique nouveau. Le moment est donc favorable pour faire une revue de cette science récente, dont l'influence en pratique devient très grande.

## HISTORIQUE

On peut définir la bactériologie l'étude des microbes. Le rôle dans la nature de ces infiniment petits, qui ne se composent que d'une cellule, fut révélé par une expérience célèbre de Pasteur sur la fer-